

*Texte du film "Arthur" projeté à la soirée de soutien des Amis d'Arthur le 10 avril 2008.
Texte de Yolaine Destremeau.
2008, Les Amis d'Arthur / Yolaine Destremeau tous droits réservés.*

Bonjour, c'est moi, Arthur.

Cela fait maintenant quatre ans que nous nous retrouvons ici, chaque printemps. Quatre printemps, c'est peu dans une vie, c'est beaucoup dans la nôtre. En quatre ans, grâce à vous, les Maisonnées ont vu le jour, mais aussi d'autres projets qui ont pu se réaliser un atelier de théâtre ici, une chorale là-bas, ailleurs c'est la rénovation d'une serre, l'acquisition d'un minibus, plein de petites initiatives, qui ont pour but de nous intégrer dans une vie quotidienne.

Et ainsi, grâce à vous, petit à petit, nous nous éloignons de notre condition d'assisté, qui semblait être notre destin jusqu'à il y a peu de temps.
Grâce à vous, le cauchemar se dissipe.
Grâce à vous, nous éviterons l'hôpital psychiatrique.

Et à force d'encouragements Paul a fini par remplir l'arrosoir au robinet pour abreuver l'âne, Marie a enfin accepté de poser un doigt de colle sur un carré de mosaïque, Clément a réussi à couper la poire en fines lamelles, oh des gestes menus, infimes, presque insignifiants, qui ne représentent pas grand-chose pour vous tous.
Mais jour après jour, chacun de ces gestes minuscules, mis bout à bout, nous emmène un peu plus loin sur le chemin de l'autonomie et de la liberté.
Et ce chemin est long, semé d'embûches : chaque maison inconnue, chaque marche à monter, chaque page à tourner, chaque nouveau visage représente pour nous un obstacle, une angoisse, un danger.

C'est pourquoi nous avons encore tellement besoin de vous.
Vous qui avez su nous écouter, vous avez perçu cette musique au-delà des murs qui nous enferment. Vous entendez, n'est-ce pas, derrière nos rires fracassés, nos cris et nos chagrins inexplicables, notre mutisme, nos doigts malhabiles, nos démarches heurtées, derrière ce mystère que nous n'avons pas choisi, écoutez bien, il y a la vie qui cogne, qui chuchote et palpète, qui ne demande qu'à être rassurée.

Restez attentifs à cette musique, ce cœur qui bat, à la vie qui frappe à la porte doucement, comme le printemps ces jours-ci, fragile et précieuse.
Ne vous détournez pas d'elle, pour que nous puissions marcher plus droit, parler plus clair, chanter plus juste, danser avec elle un improbable tango, rêver un impossible rêve, debout, dignes, libres, et qu'avec Paul, Marie, Clément nous soyons de plus en plus nombreux à profiter de cette chance, cette possibilité de bonheur.

Grâce à vous, l'avenir est plus souriant.

Aujourd'hui, nous ne vivons plus cachés, nous participons aux saisons qui changent, aux grandes marées, aux tempêtes et aux canicules, nous voulons quitté notre forteresse, nous sommes DANS le monde avec vous, ce soir à la lisière du printemps.

Pour tout cela, merci.